

Leçon 9 3^{ème} trimestre 2011

Sabbat après-midi, le 20 août 2011

L'amour suprême pour Dieu et l'amour désintéressé pour son prochain – voilà quel est le fondement de toute vraie piété. Ceux qui sont les plus grands dans le royaume des cieux sont ceux qui aiment trop leur Sauveur pour mal Le représenter, ceux qui aiment trop leur prochain pour les mettre dans une situation périlleuse en leur donnant un mauvais exemple.

« Avec quoi me présenterai-je devant l'Éternel, pour m'humilier devant le Dieu Très-Haut ? Me présenterai-je avec des holocaustes, avec des veaux d'un an ? L'Éternel agréera-t-il des milliers de béliers, des myriades de torrents d'huile ? Donnerai-je pour mes transgressions mon premier-né, pour le péché de mon âme le fruit de mes entrailles ? On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu. » (Michée 6 :6-8)

Dieu ne nous demande pas d'acheter Ses faveurs par des sacrifices coûteux. La seule chose qu'Il demande est le service d'un cœur humble et contrit, un cœur qui a accepté joyeusement et avec reconnaissance Son don gratuit. Celui qui reçoit le Christ comme son Sauveur personnel possède le salut fourni par le Christ. Et il ne doit jamais oublier que comme il a reçu gratuitement, il communiquera à d'autres gratuitement. Lorsque l'on n'est pas en mesure d'apprécier les nécessités de l'humanité, qu'on n'est pas disposé à être la main secourable de Dieu, les offrandes les plus coûteuses, les démonstrations les plus grandioses de libéralités, sont une abomination au regard du Seigneur.

Signs of the Times, May 22, 1901, § 2- 4.

Dimanche, le 21 août 2011

Aux jours de l'apostasie de Juda et d'Israël, d'aucuns se demandaient : « Avec quoi me présenterai-je devant l'Éternel, pour m'humilier devant le Dieu Très-Haut ? Me présenterai-je avec des holocaustes ? Avec des veaux d'un an ? L'Éternel agréera-t-il des milliers de béliers, des myriades de torrents d'huile ? » Voici la réponse, nette et positive, qui leur a été faite : « On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu ». Michée 6 :6-8.

En insistant sur la piété que l'on doit pratiquer, le prophète ne faisait que renouveler le conseil donné à Israël des centaines d'années auparavant. Lorsque les Israélites s'apprétaient à entrer dans la terre promise, voici ce que Dieu leur dit par la bouche de Moïse : « Maintenant, Israël, que demande de toi l'Éternel, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, afin de marcher dans toutes ses voies, d'aimer et de servir l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme ; si ce n'est que tu observes les commandements de l'Éternel et ses lois que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux » Deutéronome 10 :12, 13.

Ces conseils ont été répétés en tout temps par les serviteurs de Dieu à ceux qui étaient menacés de sombrer dans le formalisme, et qui oubliaient de faire preuve de miséricorde.

Lorsque le Christ, au cours de son ministère terrestre, fut abordé par un docteur de la loi, il lui posa cette question : « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? » Il lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes » Matthieu 22 : 36-40.

Ces déclarations des prophètes et du Maître lui-même devraient être considérées comme la voix de Dieu s'adressant à chaque âme. Saisissons toutes les occasions pour faire preuve de miséricorde, de tendre sollicitude, de charité chrétienne, à l'égard des faibles et des opprimés. S'il nous est impossible de faire davantage, prononçons des paroles de réconfort et d'espoir pour ceux qui ne connaissent pas le Seigneur et dont nous atteindrons plus facilement les cœurs par la sympathie et l'amour.

Review and Herald, April 1, 1915, § 14-17; *Prophètes et rois*, pp. 248, 249.

Dieu a déclaré par Osée: « Car j'aime la miséricorde et non les sacrifices, et la connaissance de Dieu plus que les holocaustes. Ils ont, comme les autres hommes, transgressé l'alliance ; C'est alors qu'ils m'ont été infidèles. » (Os. 6 :6-7) Les nombreux sacrifices des Juifs et le sang qui coulait pour expier les péchés, alors qu'ils ne ressentaient aucune vraie repentance, suscitait toujours à Dieu la répugnance. Michée déclare : « Avec quoi me présenterai-je devant l'Éternel, pour m'humilier devant le Dieu très-Haut ? Me présenterai-je avec des holocaustes, avec des veaux d'un an ? L'Éternel agréera-t-il des milliers de béliers, des myriades de torrents d'huile ? Donnerai-je pour mes transgressions mon premier-né, pour le péché de mon âme le fruit de mes entrailles ? On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu. » (Mi 6 : 6-8)

Des dons coûteux et une apparente sainteté ne peuvent gagner la faveur de Dieu. En réponse à Sa miséricorde Il s'attend à un esprit contrit, à un cœur ouvert à la lumière de la vérité, à de l'amour et de la compassion pour notre prochain et à une disposition qui refuse d'être achetée par avarice et par amour de soi-même. C'était précisément ce qui manquait aux prêtres et aux chefs du peuple. Leurs dons les plus précieux et les cérémonies les plus spectaculaires étaient une abomination à Ses yeux.

Signs of the Times, March 21, 1878, § 11, 12.

Une religion formaliste ne suffit pas pour nous mettre en accord avec Dieu. La dure et froide orthodoxie des pharisiens, dénuée de repentir, de tendresse et d'amour, n'était qu'une pierre d'achoppement sur le sentier des pécheurs. Semblables au sel qui a perdu sa saveur, ils étaient impuissants pour régénérer le monde ou le préserver de la corruption. La seule foi véritable est celle qui est « agissante par la charité » (Galates 5.6) et qui purifie l'âme. C'est un levain qui transforme le caractère.

Thoughts from the Mount of Blessings, p. 53 ; *Heureux ceux qui* (éd. 2001) p. 49.

Lundi, le 22 août 2011

L'année de la mort du roi Ozias, Esaïe fut autorisé à voir en vision l'intérieur du lieu très saint du sanctuaire céleste. Les rideaux de la partie intérieure du sanctuaire

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

furent ouverts, et il put contempler la révélation d'un trône haut et sublime qui s'élevait, pour ainsi dire, jusqu'aux cieux eux-mêmes. Une gloire indescriptible émanait du personnage qui occupait le trône, et les pans de sa robe remplissaient le temple tout comme sa gloire remplira la terre à la fin des temps. Il y avait des chérubins de chaque côté du propitiatoire, comme gardiens du grand Roi, et ils resplendissaient de la gloire qui les enveloppait et qui provenait de la présence de Dieu. A mesure que leurs chants de louange résonnaient en notes d'adoration profondes et ferventes, les montants des portes tressaillirent comme si ils avaient été secoués par un tremblement de terre. De ces saints êtres aux lèvres exemptes de la contamination du péché, jaillissaient la louange et la glorification de Dieu. Le contraste entre la faible louange qu'il avait l'habitude d'élever au Créateur et les ferventes louanges des séraphins, étonna et humilia le prophète. A cet instant, il avait l'immense privilège d'apprécier la pureté immaculée de l'éminent caractère de Jéhovah.

Pendant qu'il écoutait le chant des anges qui proclamaient: « Saint, saint, saint est l'Eternel des armées! Toute la terre est pleine de sa gloire », la gloire, le pouvoir infini et l'insurpassable majesté du Seigneur passèrent devant ses yeux, et son âme fut impressionnée. A la lumière de cet éclat sans égal qui mit en évidence tout ce qu'il pouvait supporter de la révélation du caractère divin, sa propre impureté intérieure se révéla devant lui avec une impressionnante clarté. Ses paroles même lui parurent viles.

Quand le serviteur de Dieu sera autorisé à contempler la gloire du Dieu du ciel, quand l'Eternel ôtera son voile devant l'humanité, et que l'homme comprendra ne serait-ce qu'une infime partie de la pureté du Saint d'Israël, lui aussi fera de surprenantes confessions de l'impureté de son âme. Il ne se vantera pas avec arrogance de sa propre sainteté. Esaïe s'exclama avec une profonde humilité: "Malheur à moi! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures... mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées". Il ne s'agit pas de cette humilité volontaire et d'un remords de conscience servile que beaucoup semblent manifester comme si c'était une vertu. Cette vague imitation d'humilité jaillit des cœurs pleins d'orgueil et d'auto-estime. Il y en a beaucoup qui se rabaissent eux-mêmes en paroles, mais en même temps ils se sentiraient déçus si leur procédé ne produisait pas de la part de tous, des expressions de louange et d'appréciation. Mais la contrition du prophète était authentique. Il se sentit complètement inapte et indigne quand l'humanité, avec ses faiblesses et ses difformités, fut mise en contraste avec la perfection de la sainteté, de la lumière et de la gloire divine. Comment pourrait-il aller présenter au peuple les saints commandements de Jéhovah, si grand et admirable et dont les pans de la robe remplissent le temple?

Pendant qu'Esaïe tremblait et que sa conscience l'accusait de son impureté en présence de cette gloire insurpassable, il dit "l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche, et dit: Ceci a touché tes lèvres; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié. J'entendis la voix du Seigneur qui disait : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je répondis: Me voici, envoie-moi". *Review and Herald*, October 16, 1888.

Mardi, le 23 août 2011

Que tous ceux qui disent observer les commandements de Dieu réfléchissent avec soin aux raisons pour lesquelles ils ne reçoivent pas une plus grande mesure d'Esprit.

Combien d'entre eux se sont laissés envahir par la vanité ! Ils s'imaginent posséder la faveur divine, mais ils négligent les pauvres, ignorent les opprimés et parlent de manière cassante à ceux qui ont besoin de douceur. Chaque jour, ils offensent Dieu par la dureté de leur cœur. Les affligés ont droit à la sympathie et à l'attention de leurs frères. Ils sont en droit d'attendre d'eux de l'aide, du réconfort et de l'amour. Et pourtant, ce n'est pas ce qu'ils reçoivent.

Toute négligence envers les hommes souffrants s'inscrit sur les registres du ciel comme s'il s'était agi du Christ lui-même. Que chaque membre sonde son cœur et examine ses actions pour voir s'il est en harmonie avec l'esprit et l'œuvre de Jésus. Si ce n'est pas le cas, que dira-t-il lorsqu'il se présentera devant le juge de toute la terre ? Le Seigneur s'adressera-t-il ainsi à lui : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » ? (Matthieu 25.34.)

Le Christ s'est identifié à l'humanité souffrante, et si nous le négligeons en la personne des affligés, toutes nos assemblées, toute notre organisation au service du progrès de l'Evangile ne nous sera d'aucune utilité. « C'est là ce qu'il fallait pratiquer sans omettre le reste. » (Luc 11.42.) « Tu as été pesé dans la balance et tu as été trouvé léger. » (Daniel 5.27.)

Review and Herald, August 4, 1891; *Vous recevrez une puissance*, p. 311.

Le Seigneur a déposé sur nous le devoir d'être un sujet de bénédiction pour les autres, et nous ne pouvons faire cela sans une communion intime avec Lui. Dieu ne peut nous regarder avec faveur alors que nous sommes totalement absorbés dans nos intérêts égoïstes, négligents d'acquérir une connaissance de Sa Parole, afin de communiquer à d'autres cette connaissance et gagner des âmes au Maître. Dans le jugement chaque cas sera décidé par ce qu'il a fait ou ce qu'il n'a pas fait dans cette vie. Chaque acte est enregistré dans le livre de vie, et la façon avec laquelle nous avons traité les autres sera enregistrée comme étant la façon avec laquelle nous aurions traité le Roi des rois. Jésus dira « de même que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez faite. »

Le Seigneur a confié à l'église de prendre soin des pauvres, des veuves et des orphelins. Le caractère de votre christianisme sera démontré par la façon avec laquelle vous traitez les représentants du Seigneur. La meilleure preuve que vous pouvez donner de votre amour pour Christ sera fournie par votre tendresse et votre libéralité vis-à-vis de ceux qui sont autour de vous et qui ont besoin de votre aide. Alors, arrêtons de douter et de murmurer, et devenons actifs dans la pratique de la Parole de Dieu. Si vous devenez collaborateurs avec Dieu, vous aurez un intérêt vital pour les autres, et le moi disparaîtra. Le Seigneur nous a confié des talents avec lesquels nous pouvons impartir des bénédictions aux autres, et ainsi devenir plus riches et plus joyeux nous-mêmes. Notre caractère peut ainsi se manifester en de bonnes actions; car c'est en pratiquant les principes vivants de justice qu'ils pénétreront dans le caractère, et s'épanouiront en beauté et en pureté de vie. *Review and Herald*, February 20, 1894, § 6, 7.

Mercredi, le 24 août 2011

Le Seigneur Jésus dans Ses leçons de vérités divines a cherché à amener l'esprit de Ses auditeurs à regarder au-delà des offrandes sacrificielles aux éléments essentiels symbolisés par le système sacrificiel juif. Il mit en valeur la loi de Dieu, montrant qu'elle est plus vaste dans son caractère que n'importe quelle loi civile pour le gouvernement d'un royaume terrestre. Il avait inspiré les prophètes à discerner les principes purs et saints communiqués au monde. Il avait présenté devant eux Son œuvre d'instructions divines ; mais malgré le fait que Christ avait offert ces instructions mot après mot, précepte après précepte, la nation juive était tombée dans une douloureuse idolâtrie. Tout était pour eux formes et cérémonies, mais le culte spirituel était négligé. Ils étaient zélés pour accomplir des formes rigides extérieures de culte et ils concluaient que leur nation était tombée dans la déchéance parce qu'ils avaient été trop faibles dans les formes extérieures. Les maîtres étudiaient la façon de formuler de nouvelles exigences dans leurs cérémonies religieuses. Le peuple devait suivre un rythme épuisant d'offrandes pour obtenir la purification. Les rabbins ne se contentaient pas de suivre les spécifications qui leur avaient été données par Moïse pour que le peuple les applique ; mais ils ajoutaient des détails complémentaires. Ils devaient prononcer des prières longues et fastidieuses, prendre part à diverses formes de jeûne, laver et purifier la vaisselle, et pratiquer des cérémonies qui n'avaient plus de sens.

Signs of the Times, October 24, 1895, §1.

Il n'y a peut-être pas de sanctuaires visibles; il n'y a peut-être pas de statues sur lesquelles poser le regard, mais, nous pouvons tout autant pratiquer l'idolâtrie. Il est tout aussi facile de se faire une idole à partir d'idées ou d'objets que nous affectionnons, que de former des dieux avec le bois ou la pierre. Des milliers de personnes ont une fausse conception de Dieu et de Ses attributs. Ils servent aussi certainement un faux dieu que le firent les serviteurs de Baal. Est-ce que nous adorons le vrai Dieu tel qu'Il est révélé dans Sa Parole, en Christ, dans la nature ; ou est-ce que nous adorons quelque idole philosophique à Sa place ? Dieu est un Dieu de vérité. La justice et la miséricorde sont les attributs de Son trône. Il est un Dieu d'amour, de pitié et de tendre compassion. C'est ainsi qu'Il est représenté en Son Fils, notre Sauveur. Il est un Dieu de patience et lent à la colère. Si c'est la façon avec laquelle se présente Celui que nous adorons, Celui dont nous essayons d'assimiler le caractère, nous adorons le vrai Dieu.

Testimonies, vol. 5, pp. 173, 174.

Beaucoup, qui portent le nom de chrétien, servent d'autres dieux, en plus du Seigneur. Notre Créateur réclame notre dévotion suprême, notre obéissance totale. Tout ce qui tend à diminuer notre amour pour Dieu ou qui interfère dans le service que nous lui devons, devient une idole. Les idoles seront pour certains leurs terres, leur maison, leurs affaires. Les activités commerciales sont entreprises avec zèle et énergie, tandis que le service de Dieu passe au second plan. On néglige le culte de famille, on oublie la prière secrète. Beaucoup prétextent que leurs relations avec leurs semblables sont correctes, et ils pensent qu'en agissant ainsi ils ont accompli tout leur devoir. Mais il ne suffit pas de garder les six derniers commandements du Décalogue. Nous devons aimer le Seigneur, notre Dieu, de tout notre cœur. Il n'y a que l'obéissance à chaque précepte,

rien de moins que l'amour suprême envers Dieu et envers notre prochain, qui puisse satisfaire les exigences de la loi divine. *Commentaires d'Ellen White* sur 1 Samuel 7 :3.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 2, pp. 1011, 1012.

Jeudi, le 25 août 2011

Mais Il [le Seigneur] mettait en évidence ce fait : le châtement ne serait retardé qu'à la condition d'un changement radical. La confiance placée dans le temple et ses services serait vaine. Les rites et les cérémonies ne pourraient servir d'expiation pour le péché. Se dire le peuple élu n'avait aucune importance ; seule une réforme du cœur et de la conduite pouvait sauver de l'inévitable conséquence d'une transgression continuelle...

Quelle leçon pour les hommes qui occupent aujourd'hui des postes de confiance dans l'Eglise ! Quel avertissement solennel leur est donné à l'égard des péchés qui déshonorent la cause de Dieu ! Que ceux qui se disent les dépositaires de la loi divine et se flattent d'en observer les commandements ne se croient pas à l'abri de la justice céleste. Que nul ne refuse de se laisser reprendre pour son péché et n'accuse les serviteurs de Dieu de manifester trop de zèle en « purifiant le camp ». Celui qui a horreur du péché exhorte les hommes qui prétendent observer sa loi à se séparer de toute iniquité. La négligence dans le repentir et l'obéissance volontaire aura des conséquences aussi graves que pour Israël. Il est une limite au-delà de laquelle les châtements divins ne peuvent être différés. La désolation de Jérusalem aux jours de Jérémie est un avertissement solennel pour l'Eglise de nos jours. Les conseils et les exhortations qui lui sont donnés par l'intermédiaire de messagers choisis de Dieu ne peuvent être rejetés impunément. *Prophets and Kings*, pp. 414-417; *Prophètes et rois*, pp. 316-318.

Alors que le nombre de nos membres augmente, des plans plus vastes doivent être établis pour faire face aux exigences croissantes ; mais nous ne voyons pas spécialement la croissance d'une piété fervente, la simplicité chrétienne et une dévotion ardente. L'église semble se contenter des premiers pas dans la conversion. Les membres sont davantage prêts à un travail actif qu'à d'humbles dévotions, davantage prêts à s'engager dans des services religieux extérieurs qu'à l'œuvre intérieure du cœur. La méditation et la prière sont négligées en faveur de l'agitation et des gestes spectaculaires. La religion doit commencer par vider et purifier le cœur, et doit être nourrie par la prière journalière. Le progrès régulier de notre œuvre et les facilités croissantes, remplissent le cœur de nombreux membres de satisfaction et d'orgueil qui, nous le craignons, prendra la place de l'amour de Dieu.

Des activités mécaniques faites avec application, même dans l'œuvre de Dieu, peuvent tellement occuper l'esprit, que la prière sera négligée : l'importance qu'on accorde à soi-même et la propre suffisance, tellement promptes à s'insinuer en nous, prendront la place de la vraie bonté, de la gentillesse et de l'humilité de cœur. Le cri zélé peut être entendu : « Le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, voilà ce qu'ils sont. » « Venez avec moi, et voyez mon zèle pour le Seigneur. » Mais où sont ceux qui portent les fardeaux, où sont les pères et les mères en Israël ? Où sont ceux qui portent sur leur cœur les fardeaux des âmes et qui s'approchent avec une intime sympathie de leur prochain, prêts à se placer dans n'importe quelle position pour les sauver de la ruine éternelle ?

Testimonies, vol. 4, p. 535.

Vendredi, le 26 août 2011

Lectures complémentaires :

Prophètes et rois, chapitre 25 « L'appel d'Esäie, pp. 231-236 ; chapitre 28 « Ezéchias, pp. 253-259 ; chapitre 30 « Délivrance de l'Assyrie », pp. 269-281 ; chapitre 32 « Manassé et Josias, pp. 293-300 ; chapitre 34 « Jérémie », pp. 311-321.